LA CORBATA ROSA

De Ce Bois Là 2026
www.lacorbatarosa.com

DE CE BOIS LÀ

DU 24 OCTOBRE 2026
AU 31 JANVIER 2027

SALLE 2

avec François CHAUVIN, Véronique CHENU, Jean-Paul DELOGEAU, Aline FERREIRA, May KATREM, Klimt Eat Wood, Anne MOREA, PUCYA, Juliette TRÉBUCHET, Mélanie VALLET et Amélie VOGEL.



#ART #EXPOSITIONCOLLECTIVE #GALERIE #ARBRE #DECEBOISLÀ
De ce bois là, exposition du 24 octobre 2026 jusqu'au 31 janvier 2027, à la corbata rosa.
Ouverture en accès libre du mercredi au dimanche de 14h à 18h30 et sur rendez-vous.
Ancienne coopérative laitière de Massais, 7 rue de la laiterie, 79150 Val-en-Vignes (79).
Informations : contact@lacorbatarosa.com / 06.95.55.52.72 / www.lacorbatarosa.com

LA CORBATA ROSA
galerie d'art actuel

L'exposition

La corbata rosa, galerie d'art actuel professionnelle et indépendante, présente *De Ce Bois Là,* une présentation collective rassemblant Den Chamanie, François Chauvin, Véronique Chenu, Jean-Paul Delogeau, Aline Ferreria, May Katrem, Klimt Eat Wood, Anne Morea, Pucya, Juliette Trébuchet, Mélanie Vallet et Amélie Vogel. Cette exposition se tiendra dans notre salle principale sur le site de l'ancienne coopérative laitière de Massais à Val en Vignes du 24 octobre 2026 au 31 janvier 2027. Le vernissage en présence de plusieurs artistes se tiendra le samedi 24 octobre 2026 à 11h.

L'arbre a de tout temps été utilisé par les artistes comme un support, une matière, un outil ou un sujet de création. L'exposition *De Ce Bois Là* rassemble des dessins, gravures, peintures, sculptures, photographies, installations et travaux textiles d'artistes travaillant autour du bois, de l'arbre, de la forêt, aussi bien comme sujet, que comme source d'inspiration.

Les artistes sélectionnés par la galerie abordent cette thématique sous l'angle de l'esthétique, de l'humour ou encore de ses caractéristiques physiques. Ils présentent une diversité de médiums et de formats donnant un aperçu de la création contemporaine sur le sujet.

La corbata rosa est accessible en accès libre du mercredi au dimanche de 14h à 18h30 ainsi que sur rendez-vous les autres jours et créneaux.

Votre visite sera également l'occasion de découvrir notre collection permanente, un cabinet curiosités présentant près de 500 œuvres originales de 15 artistes ainsi qu'une seconde exposition temporaire en salle 1 : L'exposition *S* de Den Chamanie et Le Ichaman jusqu'au 22 novembre 2026 puis une présentation personnelle de Véronique Chenu du 28 novembre 2026 au 31 janvier 2027.

Au plaisir de vous recevoir à Val en Vignes autour des œuvres de nos artistes.

François-Victor Brunet pour la corbata rosa.

De Ce Bois Là, exposition collective du samedi 24 octobre 2026 au dimanche 31 janvier 2027 en salle 2 de la galerie la corbata rosa. Ouverture en accès libre du mercredi au dimanche de 14h à 18h30 ainsi que sur rendez-vous les autres jours et créneaux. La corbata rosa, ancienne coopérative laitière de Massais, 7 rue de la laiterie, 79150 Val-en-Vignes. contact@lacorbatarosa.com / 06.95.55.52.72 / lacorbatarosa.com

Den Chamanie

Den Chamanie est un artiste peintre, dessinateur et graphiste professionnel, né en 1967 à Angers. Il vit et travaille actuellement à Chalonnes-sur-Loire.

Il est passé par l'école des Beaux-Arts d'Angers de 1984 à 1988 et a fait partie des Graphistes associés / Graphus de 1989 à 1994. Ses formations et expériences lui ont appris les techniques graphiques, la communication visuelle et le métier de graphiste. Très présent dans le milieu musical, Den Chamanie a réalisé plusieurs pochettes, affiches, fanzines et même animé des émissions de radio et soirées.

Ses activités artistiques l'ont amené à voyager à Paris, New York, Bruxelles ou encore Prague. Ses dessins ont illustré notamment les pages de l'Humanité, L'Humanité Dimanche, Libération, Révolution et Regards. Il a également collaboré avec Lojo, Santa Macairo Orkestar, le théâtre du Champ de Bataille, l'Artothèque d'Angers, Villages en Scènes ou encore les Accroche-Cœurs.

"Je suis né avec la passion du dessin, un crayon à la main."



Ses dessins et ses peintures s'articulent principalement autour du portrait et de l'autoportrait. Il choisit ses modèles par affinités, sympathie ou par hasard. Ce sont des personnes publiques, anonymes ou imaginaires.

Il tente dans ses œuvres de présenter l'âme de ses sujets, ses autoportraits pouvant ainsi se définir comme des travaux introspectifs. Le regard, le pli d'une lèvre, la posture et le teint de ses personnages deviennent ainsi représentatifs d'une attitude, expression, humeur ou émotion.

Le végétal apparaît régulièrement dans ses travaux, notamment sous la forme de la psyché, qui est à la fois une fleur ainsi que l'évocation de l'âme et l'ensemble des manifestations conscientes et inconscientes de la personnalité d'un individu.

Ci-dessus : Den Chamanie, Résilience, acrylique sur toile, 46x93cm, 2019.

Dans le cadre de l'exposition De Ce Bois Là, Den Chamanie a spécifiquement travaillé sur le sujet des arbres. Une thématique qu'il avait déjà abordé dans le passée.

François Chauvin

François Chauvin est un artiste plasticien né en 1964. D'origine Tourangelle, il vit et travaille aujourd'hui à Louresse-Rochemenier dans le Maine-et-Loire où il a son atelier "Le Prieuré".

Ses créations sont principalement des sculptures, installations, projections, dessins et photographies. Son attachement à la sculpture remonte à l'âge de 8 ans où il sculptait déjà les murs de sa chambre au couteau et au tournevis.

Depuis une quinzaine d'années, il expose ses créations non figuratives aussi bien en intérieur qu'en extérieur. En sculpture, elles utilisent principalement le tuffeau, le schiste, l'osier, le métal et le bois. On recèle dans ses œuvres un goût pour la fulgurance, le jaillissement, l'intensité et la recherche de la sensibilité. Ses travaux récents autour de l'osier laissent la part belle au geste et à l'évocation des arts graphiques. Ses photographies plasticiennes se concentrent sur les matières dans une poésie brute et minérale. La vidéo et la photographie lui permettent d'aborder le figuratif, il y interroge le réel, notamment la nature et la matière.

Je créé un lien entre sa nature et la nature



François Chauvin part d'un bloc de pierre brut, d'un morceau de bois flotté, de ferraille ou d'osier, qu'il manipule, travaille et amène par sa créativité à un état d'achèvement par lequel une forme se dévoile à nous.

Sa pratique est une confrontation à la matière. Il donne à ses créations un mouvement général, elles peuvent évoquer des formes organiques, graphiques, architecturales ou simplement géométriques.

ARBOR INVERSA – François Chauvin

L'arbre se nourrit, par ses racines de l'éther, ses branches peuvent aller jusqu'à rejoindre le sol.

Arbor inversa,
La terre, nourricière, berceau,
fondement et théâtre des agitations humaines.
A peine quelques feuilles pourraient la frôler,
et nous,
de passage.

La source du réel, dans les airs,
les pieds en contact avec le sol, le haut,
le ciel au plus proche de ma tête, le bas.
Et les racines invisibles et dans l'immatériel,

Ce petit geste : inverser les pôles
se brancher à l'envers.
Ce n'est pas l'homme qui a créé cet arbre.
C'est là-haut, au-dessus.

Las de s'élever et de brûler ses ailes,
accueillir ce qui vient du haut,
ancrer la sève dans la matière.

Arbor inversa

Regarder un arbre à l'envers, c'est donner le sens d'un accès à l'invisible qui est d'accueillir.

François Chauvin septembre 2026

Véronique Chenu



Véronique Chenu est une artiste peintre et graphiste née en 1969 à la Roche-sur-Yon. Elle vit et travaille aujourd'hui à Trémentines.

Elle a grandi en campagne, avec la nature comme source inépuisable d'inspiration. Véronique Chenu se met rapidement au dessin, un refuge qui lui permet très tôt *d'apprivoiser ses peurs et ses angoisses, de partager ses sentiments, de construire des récits.*

Après avoir suivi des cours de peinture auprès d'un peintre yonnais de 1986 à 1988, elle est diplômée de l'école d'arts graphiques Brassart à Tours en 1991 puis participe aux ateliers de l'artiste Laurent Noël pendant deux saisons en 1992 et 1993 avant d'enrichir à nouveau sa formation aux Beaux-Arts d'Angers de 2004 à 2006.

Ci-contre : Véronique Chenu, *retour à la nature*, série nature fantasmée, acrylique sur toile, 130x89cm.

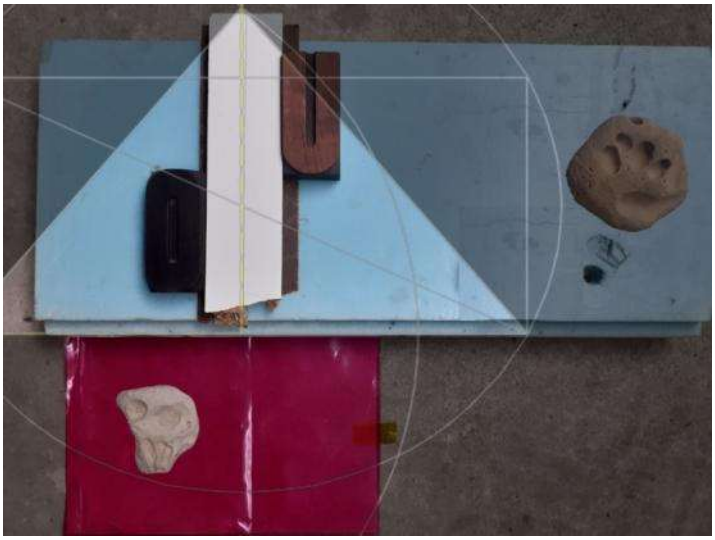
Elle s'affranchit dans ses peintures des représentations réalistes pour rechercher l'essence qui caractérise toutes choses. Ses travaux à l'acrylique sur toile, intègrent parfois les pastels, le fusain ou même des collages comme des ingrédients s'associant en couleurs, traits et mouvements dans des compositions colorées se libérant de leurs sujets frôlant parfois l'abstraction.

Très présente sur la scène artistique du Grand Ouest, elle a reçu de nombreux prix à Trélazé, Tours, Chemillé, Bourg-sous-la-Roche et Saint-Macaire, elle s'implique également dans l'organisation de salons et d'expositions comme *Renc'Art* l'un des beaux rendez-vous des arts visuels en Pays de la Loire à Trémentines dont elle est à l'origine avec trois autres artistes, ainsi que l'exposition *Des artistes autour de Frida Kahlo* portée dans l'espace d'art contemporain des Anciennes Ecuries des Ardoisières de Trélazé.

Jean-Paul Delogeau

Jean-Paul Delogeau est un artiste plasticien né en 1961 à Doué-la-Fontaine. Ses travaux utilisent comme principaux mediums l'installation, la sculpture, la photographie, l'infographie et le dessin. Il vit aujourd'hui à La Possonnière.

Après des études à l'école des Beaux-Arts d'Angers de 1984 à 1989 et à l'*Akademie der Bildenden Künste* de Munich, il expose lors de manifestations artistiques dans le limousin, à Voiron et en Anjou. Il a aujourd'hui des œuvres à l'artothèque d'Angers et a présenté ses travaux à plusieurs reprises à la galerie la corbata rosa à Rochefort-sur-Loire.



Ses créations s'articulent principalement autour du volume, de la trace, du sens et de la fonction. Il présente des artefacts de notre civilisation, des reliques d'un présent souvent tombées en désuétudes et cherchant un nouveau rôle. Il s'intéresse beaucoup à la matière, à toutes les matières mêmes celles qui peuvent nous paraître présenter le moins d'intérêt car communes.

Ci-dessus : Jean-Paul Delogeau, *Archéos*, composition infographique, 2021.

Dans ses dessins et travaux infographiques, Jean-Paul Delogeau assemble des objets et des chutes de matériaux par la retranscription, l'empreinte, le collage, la superposition, dans des compositions qui jouent avec les formes géométriques et les volumes pour créer une esthétique familière, profondément actuelle qu'il présente comme une archéologie du présent.

Des chutes, des bouts qui instaurent un peu de porosité entre l'espace, le lieu, le dispositif et ce qui est présenté.

Passionné d'Histoire de l'art contemporaine de Cézanne à aujourd'hui, Jean-Paul Delogeau s'intéresse particulièrement aux discours sur l'esthétique prolongeant les gestes artistiques de Marcel Duchamp. Il nourrit ses créations de confrontations aux travaux d'artistes tels que Pablo Picasso, Joseph Beuys, John Cage, récemment Fernanda Gomez, Ian Kiaer et de poètes choisis.

Klimt EAT WOOD

Né en 1962 à Villedieu-les-Poêles, Jacky Godreuil, alias Klimt EAT WOOD, est un artiste plasticien dont l'univers singulier navigue entre dadaïsme, art singulier et imagerie naïve. Formé aux Beaux-Arts de Caen (1980-1982), puis aux Beaux-Arts de Paris et à l'École des arts décoratifs (1982-1983), il poursuit son parcours aux Beaux-Arts d'Angoulême, où il obtient le DNSEP.

Depuis 1986, il enseigne les arts plastiques tout en développant une œuvre personnelle protéiforme.

De la peinture à la sculpture, de l'installation à l'écriture, sa démarche repose sur le détournement, le jeu de mots et l'association incongrue. Chez lui, l'humour absurde n'est pas un simple ressort comique : il devient un outil de déconstruction du réel, une manière de bousculer les usages, les évidences et les hiérarchies entre les objets. Ses titres, volontiers irrévérencieux, prolongent ses œuvres et ouvrent des chemins de lecture inattendus. Sous une apparente légèreté se dessine ainsi un regard critique sur notre quotidien, ses habitudes et ses contradictions.

L'artiste entretient également un rapport singulier à la matière, à ses origines et à ses possibilités de transformation. Le bois et l'arbre occupent une place privilégiée dans ses recherches. En détournant notamment des manches d'outils pour leur restituer une forme végétale, il renverse le rapport entre nature et fabrication humaine. L'objet façonné par l'homme retrouve une nouvelle identité, comme si le vivant reprenait ses droits sur la technique. Ce geste, à la fois poétique et malicieux, interroge notre besoin de maîtriser la nature tout en célébrant sa force imaginative.

Des Bestiaires fantastiques aux *Racines de cageot*, de *L'Accouchement d'un pois chiche* à *La ruée vers la purée*, jusqu'à *La revanche des outils* et *Festival de Cannes*, son travail compose un inventaire libre et décalé du monde.

Klimt EAT WOOD cultive ainsi un art de la métamorphose où l'absurde révèle l'inattendu, où la dérision devient poésie et où les objets les plus ordinaires retrouvent une étonnante capacité à nous surprendre.

Aline Ferreira

Aline Ferreira est une artiste plasticienne autodidacte née à Clermont-Ferrand en 1977. Issue d'un environnement familial où l'art est omniprésent, elle s'imprègne très tôt de la diversité des médiums avant de choisir, en 2018, d'y consacrer l'essentiel de son cheminement professionnel.

Installée dans l'Argentonnay en Nouvelle-Aquitaine, son travail se déploie aujourd'hui autour de trois piliers complémentaires :
○ La Sculpture : Elle façonne l'argile pour donner corps à des pièces figuratives en explorant avec sensibilité la figure humaine, principalement féminine représentée dans sa force, ainsi que la forme animalier.
○ La Peinture : Dans une approche pluridisciplinaire, elle privilégie l'acrylique , les pigments naturels et les techniques mixtes. Ses compositions oscillent entre l'abstraction pure et le semi-figuratif, là où la forme se dévoile subtilement.
○ Le Cyanotype : Elle appréhende ce procédé photographique photosensible comme un laboratoire alchimique. En dialogue avec l'anthotype, Aline privilégie les matières organiques et l'empreinte botanique pour révéler les bleus profonds.

L'œuvre d'Aline Ferreira prend racine dans son intériorité et dans une connexion résonnante avec la nature. Son travail n'est pas une simple observation du monde, mais une intégration sensible du vivant.

À travers un dialogue constant entre la matière et le ressenti, elle explore la résonance de notre lien à la Terre mais aussi à la dimension cosmique. Chaque création devient le témoin d'une métamorphose, cherchant à rendre visible l'invisible et à traduire la puissance des processus naturels.



Ci-contre : Aline Ferreira, *nuances de bleus,* cyanotype sur papier, 2025.

May Katrem

May KATREM, de son nom d'artiste, est une artiste française et designer textile diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts-Décoratifs de Paris. Née en 1969, elle travaille aujourd'hui entre Paris et l'Anjou. Elle dispose d'un parcours riche avec de nombreuses expériences dans le design textile, le cinéma, le spectacle vivant et la mode. Elle a également développé une approche artistique plus libre et personnelle en tant que plasticienne.

« Pour me révéler à ma pratique artistique et à mon statut d'artiste, la vie m'a confrontée à de douloureuses épreuves que seul l'art m'a permis de surmonter. » May Katrem

Dans ses œuvres, May Katrem développe une pratique mêlant matières, histoires personnelles et émotions autour du textile qu'elle associe à différents médiums en sculpture, broderie, tissage, photographie, impression et graphisme. Son processus de création est lié à un mode de vie nomade. Il se construit par fragment au cours de ses déplacements, puis se rassemble en compositions réunifiant temps et espace. Elle attache une importance particulière à la dimension sensorielle du toucher, invitant à une expérience sensible de l'œuvre. Chaque point, qu'il soit cousu, tissé ou brodé, devient un geste essentiel. Elle apporte à sa fabrication une symbolique qui lui est propre avec une écriture du fil ou se lient cicatrice, souvenirs et réparation.

Dans le cadre de l'exposition *IMAGINE*, May Katrem présente notamment des œuvres de la série *FIANÇAILLES ÉTERNELLES* (2025). Cette Série réalisée a pour base des photos personnelles de l'artiste prises sur les plages de Normandie.

« Retouchées numériquement et brodées, elle laisse l' âme voguer au gré de la mémoire, de l'hommage et de l'oubli en brodant mille et une perles sur un morceau de drap de trousseau vintage...de perles en perles, ce travail m' a permis d'ouvrir une autre porte sur ma vie. » May Katrem

Anne MOREA

Anne Morea est une artiste plasticienne qui vit à proximité de la Loire au sud d'Angers, dans un environnement propice à la création. Après des études à l'école des Beaux-Arts d'Angers, où elle a eu l'occasion de travailler avec Jean-Pierre Pincemin, Philippe Cognée ou encore Edward Baran, elle se tourne principalement vers la peinture, la gravure, le dessin, la sculpture et l'installation.

Si elle crée à l'origine une peinture abstraite, elle se tourne aujourd'hui vers la figuration et la représentation de l'environnement qui l'entoure. Le cadre naturel dans lequel elle évolue trouve un écho dans ses œuvres. Elle travaille depuis quelques années sur le motif de l'arbre : tant dans la forme que dans les matériaux utilisés. L'arbre devient son sujet de prédilection, et permet de porter une réflexion plus large sur la place de l'homme au sein d'un nature instable et éphémère. Son travail s'inscrit tant dans la forme que dans le discours, dans une esthétique de la fragilité et de l'instabilité. Anne Morea questionne la place de l'homme dans cette nature perpétuellement changeante, mais aussi et surtout le rapport de l'homme face à l'arbre, dans lequel elle trouve une analogie avec la figure humaine : « Les arbres sont comme des métaphores vivantes de notre propre existence. Leur croissance lente et régulière, leur capacité à s'enraciner profondément dans le sol tout en atteignant le ciel symbolisent notre propre quête de stabilité et de transcendance. Leurs branches entrelacées évoquent nos liens complexes avec les autres et avec notre environnement ».

Dans ses récents travaux, présentés à la Galerie La Corbata rosa dans l'exposition « Territoires Sensibles », elle utilise la fragilité du papier et la transparence du matériau pour dire l'éphémère et l'instabilité du monde. Le jeu de superposition et de hasard qui est à l'œuvre dans sa production artistique laisse place à une réception rêveuse et poétique. Anne Morea travaille en extérieur, dans son jardin à l'ombre d'un chêne. Elle s'inscrit pleinement dans son environnement naturel, tout comme ses productions plastiques qui font écho à ce qui l'entoure : « Je suis toujours en accord avec là où je suis ».

Anne Morea est aussi inspirée par ses lectures, notamment par les pensées d'Alain Corbin (La douceur de l'ombre), de Gaston Bachelard (La poétique de l'espace), ou encore de François Cheng (Vide et plein).

Pucya

Pucya est une artiste plasticienne née à Nantes sur l'île Feydeau, elle vit et travaille sur la presqu'île de Guérande, à Pornichet depuis 2014.

Après une formation aux Beaux-Arts de Nantes complétée par plusieurs stages auprès d'artistes tels que Jean Bouron et Salomon Rossine, qui lui ont permis d'affiner sa maîtrise de nombreux médiums allant du dessin à la peinture en passant par la gravure et la performance, Pucya s'est intéressée à d'autres domaines comme l'art thérapie et l'astronomie.

L'action devient un jeu et une invitation à découvrir des ressemblances inattendues... de quoi en oublier sa plume.

Son travail s'organise en série, ses productions graphiques traitent du paysage urbain, du portrait et de la nature principalement à l'encre et l'aquarelle sur papier. Elle apprécie particulièrement l'aquarelle pour ses vibrations particulières et sa transparence, elle l'associe à l'encre de chine qu'elle applique à la plume de goéland.



Sa peinture quand à elle est marquée par le mouvement, elle prolonge des séries graphiques ou aborde la couleur comme sujet en se positionnant ainsi dans une démarche abstraite. Sa palette fluide permet une réelle transcription du mouvement. Les évolutions successives marquent les différentes étapes des recherches plastiques de l'artiste.

Dans ses portraits, Pucya s'attache aussi bien à l'étude du modèle que de son âme, de l'invisible, par la transcription des expressions, des attitudes et du mouvement de son sujet. Ses cadrages centrent souvent l'attention sur le visage, les yeux, les mains ou la posture du corps.

Ci-dessus : Pucya, *la laiterie de Massais*, encre et aquarelle sur papier, 29,7x21cm, 2025.

Juliette Trébuchet

Juliette Trébuchet est une artiste née à Nantes, elle vit et travaille aujourd'hui à Saint-Aubin-de-Luigné où elle a son atelier.



Après avoir suivi les cours de dessins et de peintures des Beaux-Arts d'Angers, elle s'est perfectionnée lors de nombreux stages au fusain, à la sanguine, à l'aquarelle, au collage, à l'étude d'après modèle vivant, ou encore à l'art abstrait auprès d'artistes comme Mireille Baillot, Dominique Chrétien, Françoise Boudier, Robert Billant ou encore Laurent Noël.

Ces différentes techniques se retrouvent dans ses peintures, borderies, dessins et sculptures qui traitent du corps et de l'abstraction.

Ci-dessus : Juliette, *embrasement*, acrylique sur toile, 2019.

Quelque chose se fait, je ressens l'impératif d'aller plus loin, de trouver ce qui anime les traits, l'expression ressentie...

C'est une tentative, sans cesse renouvelée, du geste juste, d'un espace libre où la création peut advenir.

Ses nus sont un hommage au corps et à la sensualité. Elle y recherche une certaine légèreté, une harmonie émanant du rapport entre l'âme et son enveloppe charnelle. Juliette tente de faire ressentir les vibrations des êtres dans un mouvement léger, vivant et joyeux.

Dans ses travaux abstraits Juliette Trébuchet présente un geste libéré, un jeu de formes et couleurs par lequel elle cherche à retranscrire les mouvements et les émotions.

Mélanie VALLET

Mélanie Vallet est une artiste qui naît et grandit en banlieue parisienne, à Malakoff plus précisément. Elle se tourne d'abord vers une carrière de graphiste en suivant un cursus en école puis en intégrant l'école nationale supérieure des arts décoratifs de Paris en 1993.

Elle exerce le métier de graphiste/ infographiste pendant près de 10 ans avant de se tourner entièrement vers la création artistique personnelle. Si elle souhaitait s'orienter vers le design pour éviter le monde artistique dans lequel elle avait beaucoup de préjugés, la peinture l'a rattrapé et lui a permis de transmettre une émotion au travers de sa vision. Installée à Thorée-les-Pins, Mélanie Vallet s'éloigne de Paris pour évoluer entre les champs et les forêts. Pendant une dizaine d'années, elle produit une œuvre autour du motif du cheval, explorant par là l'expressionnisme et le mouvement de la couleur. En distordant la physionomie de l'animal, elle pousse l'ardeur et la force du cheval à son maximum.

Son œuvre est aujourd'hui plurielle, tant dans les techniques que dans les supports utilisés (peinture, gravure, sculpture, vidéo, performance, encre, acrylique, fusain, papier, toile, bois etc.) Néanmoins, le sujet de son travail reste centré sur la représentation de la nature qui l'entoure et l'arbre devient son refrain.

Mélanie Vallet crée dans un mouvement entre l'abstraction et la figuration, entre un certain académisme et un geste libre et libéré. Elle s'éloigne d'une représentation figurative de la réalité en gommant les détails pour pouvoir créer un chemin vers l'imaginaire que tout le monde emprunte à sa manière. Dans sa série sur les frênes têtards, l'arbre luxuriant est dépouillé de son feuillage et se présente sous des tons hivernaux : « j'aime les personnages qu'ils deviennent », « malgré leurs blessures, ils restent debout et continuent à pousser. Ce sont des êtres vivants. On peut faire un rapprochement avec nos propres vies. Ils nous questionnent ».

Pour ses productions plastiques, Mélanie Vallet emploie principalement de l'acrylique. Néanmoins, sa technique diffère d'une utilisation classique : la matière se crée à même la toile. L'artiste dispose de la poudre de pigments sur son support et y ajoute de l'acrylique incolore créant ainsi une matière à la texture malléable. La toile devient dès lors la palette de l'artiste : les pigments se rencontrent sur la toile et se fondent les uns dans les autres.

Texte de Mélanie Vallet

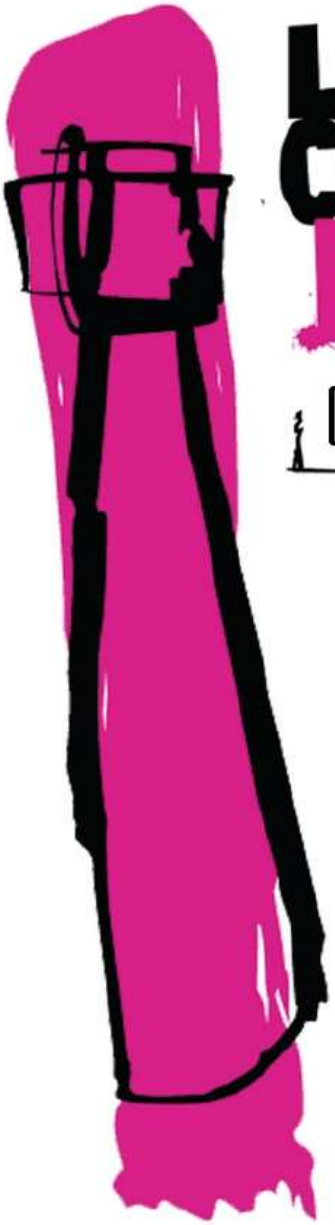
Amélie VOGEL

Amélie Vogel est une artiste plasticienne née en 1984 à Saint-Malo. Après un diplôme universitaire en histoire de l'art, elle poursuit un double cursus en musique et arts plastiques à l'Université Rennes II, puis se spécialise en jazz et en improvisation musicale lors d'un master en musicologie. Parallèlement, elle suit les cours du soir des Beaux-Arts de Rennes puis de Nantes. En 2017, elle obtient son diplôme de formatrice en ateliers d'arts plastiques et devient artiste peintre professionnelle et enseignante.

Son œuvre oscille entre figuration et abstraction, avec pour ambition de rendre visibles les émotions et les ressentis. Elle développe son travail par séries. La première, *Mixties*, se caractérise par un univers figuratif et graphique où des villes imaginaires s'élèvent dans le vide. L'architecture, rigoureusement construite selon des proportions réalistes, compose des paysages urbains singuliers. Après plusieurs années, ressentant les limites de cette pratique, l'artiste opère un changement radical et se tourne vers la nature. Elle explore le vivant, sa fragilité, sa complexité et son mouvement perpétuel. Ses œuvres cherchent à suspendre l'instant, à saisir une réalité en constante évolution.

La série *Les Possibles* s'inspire des trois règnes minéral, végétal et aquatique. Chaque élément est réduit à son essence, dans une atmosphère sereine et poétique. Les formes, volontairement épurées, suggèrent davantage qu'elles ne représentent. Même lorsque les sujets minéraux occupent une place importante, les compositions préservent des espaces de vide qui invitent à la pause et à la contemplation. La légèreté visuelle contraste avec la densité des sujets et traduit la mobilité ainsi que la versatilité du monde. Dans cette recherche, la peinture devient autant un médium qu'un support de réflexion. Projections, superpositions et coulures constituent une première matière, progressivement enrichie par des effacements et des transparences. Ces interventions font émerger des silences et des respirations, dans un dialogue permanent entre le plein et le vide. Amélie Vogel travaille au sol, principalement à l'acrylique, en superposant les couches pour créer textures, profondeurs et nuances. Une fois la toile entièrement recouverte, elle sélectionne les zones qu'elle recouvre d'aplats, faisant apparaître les vides en dernier. Cette démarche inverse le processus pictural traditionnel : les espaces de respiration sont construits au-dessus de la matière accumulée.
Sa palette, autrefois composée de couleurs rompues aux nuances douces et peu contrastées, s'affirme aujourd'hui à travers des couleurs pures et vibrantes. Le bleu de cobalt, notamment, électrise les compositions et leur confère relief et intensité.

Contact presse



LA CORBATA ROSA

Galerie d'art actuel

7 rue de la laiterie, Massais,
79150, Val en Vignes.
www.lacorbatarosa.com

François-Victor Brunet
Galeriste
06.95.55.52.72
contact@lacorbatarosa.com